



Le Bokken

Le [bokken](#) a généralement une longueur de 105 cm mais celle-ci varie en fonction des écoles (comme la longueur des katanas du reste). Il est fabriqué dans un bois dur non résineux comme : le chêne rouge (Akagashi) ou blanc (Shirakashi), le chêne persistant, le chêne Holme, le néflier (Biwa), l'ébène (Kokutan), le Sunuke...

Il existe ainsi différentes catégories : AA Class Chêne blanc naturel AA Class Chêne rouge naturel A Class Chêne blanc naturel Chêne rouge teinté Chêne marron teinté Chêne noir peint Bambou de haute qualité Il existe enfin, différentes formes et courbures : les Koshi-zori bokken ont leur courbure plus près de la poignée. les Torii-zori bokken ont leur courbure plus au centre. Les Saki-zori bokken ont leur courbure plus près de la pointe. mais en aikido il n'y a pas de courbure spécifique, donc inutile d'en chercher une en particulier.



Le Katana

Le symbole de la caste des samouraïs, le [katana](#) est un sabre (arme blanche courbe à un seul tranchant) de plus de 60 cm. Il est porté glissé dans la ceinture, tranchant dirigé vers le haut (vers le bas si le porteur est un cavalier). Porté avec un wakizashi, ils forment le daisho. Certaines périodes de l'histoire japonaise étant plus calmes, le katana avait plus un rôle d'apparat que d'arme réelle. Le katana est une arme de taille (dont on utilise le tranchant) et d'estoc (dont on utilise la pointe). Par extension, le terme katana sert souvent à désigner l'ensemble des sabres japonais (Tachi, uchigatana etc.)

Le Iaito

Le [iaito](#) est une arme d'entraînement japonaise, qui imite le katana et permet l'étude du [iaido](#) et du iaijutsu. On les appelle parfois mogito (imitation de sabre) lorsqu'ils sont en alliage d'aluminium.



Le Wakizashi

Un petit katana. Le wakizashi est un sabre japonais courbe similaire au katana mais en plus petit, dont la taille se situe entre 30 et 60 cm. Il peut être porté avec un katana, glissé dans la ceinture, auquel cas on appelle l'ensemble daisho. Les riches marchands, ne pouvant pas porter le katana, sont en revanche autorisés à porter le wakizashi.





Le Tanto

Le tantoLa dague du samourai
Le tanto est un sabre japonais légèrement courbé à un seul tranchant dont la taille est inférieure à 30 cm. La structure du tanto

est généralement semblable à celle du katana, à la différence près qu'il est bien plus court et moins courbé. En général, la forme est hira-zukuri (style plat).

Il est l'équivalent d'un poignard ou d'une dague japonaise. Selon sa monture, il peut être appelé tanto (s'il est glissé dans la ceinture) ou kaiken (s'il est caché dans les vêtements).

Il se différencie du aiguchi par la présence d'une garde (tsuba)



Le Kodachi

Le kodachi est un sabre japonais de petite taille. Souvent confondu à tort avec le wakizashi, le kodachi en est l'ancêtre. Alors que le wakizashi est apparu pendant l'ère Muromachi, le kodachi date de l'ère Heian. Sa forme étant basée sur celle du tachi, il est donc souvent plus fin et plus courbe que le wakizashi. Un kodachi mesure entre 40 et 65 cm. Il est souvent utilisé par paires, pour le combat rapproché. Très utile pour l'assassinat



Le Kogai

Le kogai est une petite lame situé sur le côté du katana, inséré dans la saya. Elle dépasse de la tsuba par le trou appelé kogai-bitsu. Ce n'est pas une arme à proprement parler, et bien des spécialistes argumentent sur l'utilisation exacte de cette lame. Le kogai, selon sa forme pouvait servir de grattoir pour les sabots des

chevaux, d'épingle à cheveux pour la coiffure des bushi, d'outil pour réparer ou démonter une armure. Plus rarement, on trouvait à la place du kogai une paire de baguette pour le repas. Enfin, le kogai pouvait servir de lame de jet ou de pique.



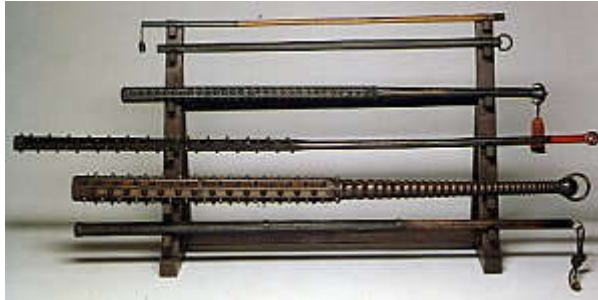
Le Kogatana

Sur le côté du katana, se trouvait parfois une réplique miniature de celui-ci. C'est d'ailleurs la raison de son nom, ko signifiant petit. Il servait à tous les usages courants du bushi, pour tailler ou couper des petites choses, comme la plume d'une oie afin d'écrire son dernier poème avant le suicide rituel. On repère son existence à la présence d'un second trou dans la tsuba, le kotsuka-bitsu, qui se situe de l'autre côté de la poignée par rapport au kogai. Mais c'était surtout une petite arme, de jet ou de pique.



La Masakari

La masakari est une hache de bataille lourde. Son poids est de 4 kg pour une longueur de 120 cm. Elle était surtout utilisée par les moines-guerriers (yamabushi) dont l'armement pouvait varier de celui du bushi. Cette lame était composée d'un métal lourd et tranchant d'un côté, et d'une pointe de l'autre côté pour défoncer les armures et passer au travers.



Le Kanabo

Le kanabo (ã#ñ_) est un bâton lourd de type gourdin. Fait en chêne massif, il était couvert de piques métalliques ou de tête de clous sur la moitié supérieure. Les versions tout en métal sont plus tardives dans l'histoire médiévale.

Le principe du tetsubo était de briser les armures (et les os qui se trouvaient dessous) et les pattes des chevaux. L'art

de son utilisation, le kanabo-jutsu, consiste à maîtriser à la fois son équilibre et sa force : cela nécessite de réels talents pour se remettre rapidement en garde après une attaque manquée. Il faut dire que son poids conséquent nécessitait une très grande force pour acquérir un minimum de rapidité.



Le Nagamaki

Le nagamaki (literally "long wrapping") est également connu sous le nom de nagamaki-naoshi. C'est une lance à lame courbe, qui fut très populaire entre le 12 e et le 14e siècle. A la base c'était un sabre avec une lame de 2 à 4 pieds de long et une

poignée de 2 ou 3 pieds. Elle ressemble à un naginata, mais la grande différence est dans la poignée. Elle est plus courte et surtout elle n'est pas faite en bois, mais plutôt comme une poignée (tsuka) de sabre. Aussi, plus qu'une lance, le nagamaki est considéré comme une variation du no dachi, le sabre long.



La Naginata

La naginata est une arme japonaise, proche du fauchard à lame courbe, utilisé pour pratiquer le naginatajutsu. Cette arme, particulièrement appréciée par les moines et pouvant atteindre jusqu'à deux mètres en longueur, était utilisée autrefois sur les champs de bataille pour couper les jarrets des chevaux. C'était une arme également efficace dans le combat à mi-distance contre un guerrier à pied.

Les armes à feu allaient la reléguer après 1542, tout comme le sabre, mais les écoles restèrent. Cette arme, efficace à moyenne distance, équipait presque tous les foyers et devint, vers le XVIIe siècle, l'art martial de prédilection des japonaises



Le Nodachi

Le nodachi (ノダチ ; littéralement « sabre de champ ») - également appelé Ô dachi - est un sabre long (la lame faisant en moyenne 1m à 1m50) porté sur l'épaule par les bushi à pied, le plat de la lame sur l'épaule et la tsuka en avant dans la main. Il a la même apparence qu'un tachi tout en étant bien plus long. Il est le plus souvent utilisé en extérieur, sa grande taille rendant son utilisation en intérieur très difficile. Il nécessite une plus grande force physique que le katana et était utilisé pour lutter contre les cavaliers. La légende voudrait qu'un escrimeur adroit puisse trancher en deux un cheval et son cavalier à l'aide d'une telle lame. Cette arme n'a pas été très utilisée, car le naginata et le nagamaki se sont avérés bien plus efficaces.

Le Tsurugi



Un tsurugi est une épée japonaise à double tranchant. Ce type d'armes était généralement forgé durant l'âge du bronze au Japon. Le terme est employé pour désigner des épées courtes à lame droite, ainsi que

diverses armes similaires, comme le jian chinois.

L'exemple le plus célèbre est l'épée mythique Kusanagi-no-Tsurugi, l'un des trois trésors sacrés du Japon.

Le Tessen



Le tessen est une arme blanche japonaise en forme d'éventail qui se présente soit comme un éventail fonctionnel, constitué de pales liées entre elles et dépliant (ce qui présente l'avantage de pouvoir affûter les pales de façon à rendre l'arme tranchante), soit comme un bloc d'acier (renfermant parfois un couteau à l'intérieur) qui a la forme d'un éventail replié et qui sert à frapper et à parer

La Yari



La yari est une lance japonaise d'environ 2,5m (voire 4 mètres pour certaines) à hampe et lame droite (sachant que différents embouts pouvaient y être accrochés)

Le Yumi



Le yumi est l'arc japonais utilisé au kyudo et yabusame.

Le [yumi](#), arc long, a une forme particulière : l'arc est exceptionnellement long, 2,21 m pour une taille standard, et proportionné à l'alonge (yasuka) du tireur. C'est un arc composite, constitué d'un lamellé de bambou (madake) et de bois (haze). Les possibilités restreintes de flexion du bambou a obligé la conception d'un arc long.

Cet arc est asymétrique, c'est-à-dire que sa poignée est positionnée à environ 2/5 de la longueur, plus précisément, la poussée de la main sur l'arc est positionnée en extrême et moyenne raison (nombre d'or). Pour équilibrer son ouverture, la branche basse est plus puissante que la plus longue. La raison de son asymétrie reste complexe. Plusieurs pistes ont été proposées:

- En premier lieu pour permettre le tir à cheval yabusame, l'archer peut ainsi passer l'arc au-dessus de l'encolure du cheval.
- Pour permettre aux fantassins avec un genou à terre de tirer, les autres restant en position debout. Cette possibilité densifie le front des archers.
- Une autre piste propose une position fondamentale de la main dans les bud?, le poing doit être maintenu dans l'alignement de l'avant bras, la forme de l'arc est la résultante de la position oblique de la prise de la main.
- Une raison encore envisagée est l'origine de l'arc primitif, une longue branche bandée d'une corde. La longueur de la branche évite la rupture de la branche. Le diamètre dégressif de la section de l'arc demande une prise d'arc décalée du centre pour équilibrer la résistance des branches haute et basse